

Quand le trait apparaît...

L'esquisse est comme un laboratoire où la forme s'accomplit dans un mouvement répété et obstiné. La main s'active et fouille, les traits prolifèrent et se corrigent; les contours s'accumulent avant que la forme juste apparaisse et s'impose enfin.

Ce long processus d'errance graphique peut de prime abord se révéler incohérent à l'œil. Mais c'est ainsi que la figure parvient à porter en elle le mouvement et le souffle de la vie.

Chacune est pétrie par ses contours passant de l'informe à la forme, et ces lignes proches de l'entrelacement végétal, révèlent le monde sans jamais en venir à bout.

Des figures spectrales

Il finira de cerner ses univers grâce au travail de l'ombre et de la lumière, puis de la couleur.

Il y trouve le moyen de suggérer la densité des choses. Les personnages semblent se dissoudre dans ces espaces lumineux, ou disparaître dans la pénombre. Il ne reste alors qu'une image spectrale, simples traces fugitives.

Le naturel

Ces enfants respirent au rythme du monde qui les entoure. Il veut donner l'illusion de la vie, créer un rapport naturel entre ces personnages, en faisant palpiter un micocosme, où les cris et les pleurs se mélangent au bonheur.

*La démarche
en quelques mots*

L'image de la figure humaine est le thème récurrent de sa production. Au centre de ses préoccupations la présence d'enfants apparaît.

Travaillant sur toile et sur papier, il nous présente également des silhouettes découpées sur bois, puis peintes. Certains semblent s'envoler dans les airs, en apesanteur, entre ciel et terre.

Après ses filles, notre artiste présente désormais des personnages féminins plus épanouis dans un monde où une présence masculine, animalière puis mythologique s'affirme.

Ils semblent tous se dissoudre aux travers d'espaces lumineux et colorés, ou disparaissent dans la pénombre. Il n'en reste alors qu'une image spectrale, simples traces lumineuses.

Notre artiste veut donner l'illusion de la vie, créer un rapport naturel entre ces personnages.

Les œuvres de Jean Monestié très graphiques, sont marquées par un jeu sur la dissimulation.

*The process
in some words*

Approaching various supports, his painted work little coloured but very graphic play the shade and the light. The recourse to sharp strokes of the pen which overlap and enclose the shape, testify to the determination of the painter to retain a reality which escapes to him. Jean Monestié's works are marked by impossibility of fixing the things.

The image of the human figure appears as the recurrent subject of his works. Either woman's face and body or large wood heads and strange strumps which disappear little by little towards a less figurative production, the surface of painting remains for our artist a place of dissimulation.

In the center of these concerns the presence of his small daughters seems and becomes a return to the figuration of the body.

His painting is a reflexion on the limits of the representable.

Les silhouettes découpées

C'est en novembre 97 que ses petits personnages franchissent le pas et sortent de la toile. Leurs silhouettes découpées dans du contre-plaqué puis peintes, s'emparent de l'espace environnant l'atelier. C'était devenu une évidence pour l'artiste, ces enfants avaient besoin de liberté. Dissimulés derrière des arbres ou en pleine lumière, ses « Paula » et ses « Familles » comme il les appelle, semblent s'adonner à des jeux enfantins ou prendre la pose en attendant une éventuelle rencontre. D'autres s'échapperont de leurs aires de jeu pour évoluer entre ciel et terre, lieu privé de pesanteur propice à une disparition du corps.

Les Mythologies

Avec ces histoires ancestrales mêlant des êtres aux capacités extraordinaires et aux apparences troublantes, l'artiste au travers de quelques personnages comme la Méduse, Icare, ou Sisyphe s'attache à nous les présenter dans des situations les plus significatives. Nous découvrons Icare en chute libre, ses ailes brûlées par le soleil, ou la Méduse, femme fascinante mais au combien morbide.